

COMPTE-RENDU DE VISITE DE FERME

MARDI
4 MAI
14H

MES PRATIQUES FAVORABLES AU CLIMAT
16 VISITES DE FERMES ENGAGÉES & INNOVANTES EN RÉGION PACA

GAEC LE GA
SAINT BONNET EN CHAMPSAUR (05)

SÉCHOIR À FOIN SOLAIRE ET
DISTRIBUTEUR ÉLECTRIQUE
«FAITE MAIN»

VISITE
N°13

Bastien et Johan Allosia, formant le GAEC le Ga situé à Bonnet-en-Champsaur, se sont installés début 2018 en bovin lait et ont entamé la conversion à l'agriculture biologique dès avril 2018. Un an plus tard, ils fusionnaient avec le GAEC Pré-Lacombe, en production laitière avec transformation fromagère. Cette fusion aboutit à un GAEC de 4 personnes incluant leur père et Marion Ranguis la fromagère. Le cheptel combiné est composé d'une trentaine de Prim'Holsteins et d'une quinzaine d'Abondances.

La fusion était une évidence au vu des objectifs et enjeux de chacun des GAEC. Bastien et Johan cherchaient à valoriser leur produit et avaient besoin de davantage de surface pour viser l'autonomie alimentaire, levier de la conversion en Bio. Les associés, eux, cherchaient de la main d'œuvre et des bâtiments pour la gestion du troupeau.



Le pâturage : autonomie alimentaire et stockage de carbone

La plupart des terres sont situées aux abords de l'exploitation, ce qui facilite la mise au pâturage. Bastien et Johan ont mis en place un pâturage tournant dynamique, qui améliore la repousse de l'herbe et la production de fourrage. Ils font partie d'un groupe d'échange sur le pâturage, dans le cadre duquel un formateur de la chambre d'agriculture vient aider et conseiller sur les pratiques. Grâce à une très bonne gestion de leur système, ils arrivent à faire

4 fauches par an, et les vaches ne passent pas plus de 9 fois au même endroit. Cette démarche demande de la réflexion, mais elle va dans le sens de la recherche d'autonomie alimentaire, une des priorités du GAEC, qui cherche à optimiser son chiffre d'affaire en limitant les charges.

Une bonne gestion des prairies permet également un meilleur stockage de carbone. En deux ans, de 2018 à 2020, la quantité de carbone stockée dans les prairies, haies, sols et bois a pratiquement doublé, passant de 17 à 33 tonnes équivalent CO₂. En conséquence, malgré une augmentation d'activité, les émissions nettes de gaz à effet de serre du GAEC ont diminué de 1,3%. Il y a donc eu compensation des émissions supplémentaires grâce aux prairies.

La valorisation des produits (transformation)

Le lait est réparti entre transformation à la fromagerie et vente à la coopérative Biolait. Ce sont deux-tiers de la production, soit 200 000 litres qui sont vendus à l'état brut. Les 100 000 litres restants, qui sont transformés, représentent 75% du chiffre d'affaire du GAEC. La fusion a donc permis une réelle valorisation de la production.

Le séchoir et la distributrice

Le séchoir récupère l'air chaud dans l'isolation du toit du bâtiment d'élevage et l'envoie dans les cellules contenant le foin. Un volet pivote toutes les heures pour envoyer l'air vers l'une puis vers l'autre cellule. La durée de fonctionnement du ventilateur dépend de l'hygrométrie.

La distributrice est l'innovation la plus particulière du GAEC puisqu'elle est « faite main » par Bastien et Johan. Avec principalement du matériel récupéré, ils ont imaginé une machine qui fait des allers-retours dans la stabulation en distribuant le foin grâce à des tapis roulants sur chaque côté de la machine. Cette idée leur permet de ne pas utiliser des tracteurs pour la distribution du foin et d'éviter les manœuvres quotidiennes. Ainsi, ils consomment moins de fioul.



Le bilan énergétique est très positif : bien que la consommation d'énergie totale de la ferme ait augmentée entre 2018 et aujourd'hui du fait de l'augmentation de l'activité, l'énergie consommée pour 1000 litres de lait a diminué de 18%. En outre, l'intensité énergétique, représentant la consommation d'énergie pour 1000€ de chiffre d'affaires, a diminué de 47%, quasiment de moitié !

